

# I N F O R M A T I O N

## ET L I A I S O N S O U V R I E R E S

oooooooooooo

Compte-rendu d'activité N° 28

Réunion du 22 Avril 1959 - 14 camarades présents.

ooooo

### I I N F O R M A T I O N & L I A I S O N S :

- un texte de contribution à la discussion sur l'organisation, exprimant la position de 4 camarades du groupe, sera tiré séparément et diffusé prochainement.

- d'après des informations confirmées de différentes sources, le mouvement de récession des derniers mois marquerait un arrêt, et certains secteurs importants constateraient même une reprise.

- une camarade travaillant chez Lavalette, fait état d'une répartition très inégale du travail, certains secteurs faisant des heures supplémentaires, d'autres au contraire ayant très peu de travail, et ne touchant pas de boni.

- un camarade empêché d'assister aux réunions a envoyé la lettre suivante:

" ... Sur le plan politique je suis comme beaucoup je n'échappe pas à la confusion, et quant au fameux problème de l'organisation je dois dire que j'ai infiniment apprécié l'intervention de S. il y a trois semaines, et que je pense qu'il s'agit d'un faux problème dans la mesure où nous le posons à vide et bien trop précocement. Cela vient aussi que malgré nos déclarations, notre manière de travailler est beaucoup trop classique et nous nous sommes révélés jusqu'ici très peu capables d'embrayer sur les événements. Or, c'est en cela que nous pourrions être originaux et utiles. Les ouvriers s'organiseront d'une manière nouvelle, c'est une chose certaine, mais directement nous pouvons bien peu là-dessus. Mais ce que toi M. tu as fait sur la Pologne, par exemple, où tu exprimais sans crainte de ne pas apporter de solution, toute l'ambiguïté de la situation, ça c'est très précieux, ça se lit énormément et ça a une portée qui dépasse infiniment notre puissance numérique ou tous les réseaux plus ou moins informellement démocratiques que nous pouvons établir avec beaucoup, beaucoup de peine.

" J'ai pris cet exemple, il y en a mille autres et qui seront tous différents et qui ne donneront pas le modèle, la solution au problème de l'organisation, qui était, je le crois de plus en plus, le problème des décades précédentes ou des pays-sous-développés, (pays ou régions) encore que cette façon de voir, puisse à son tour

" beaucoup assouplir et différencier les modes de lutte à ces stades

" Enfin, quitte à passer pour un "naturaliste socialiste " je crois que nous aurons tout à gagner à nous aérer énormément en dehors de notre travail professionnel afin que notre activité politique ne soit qu'une de nos multiples manifestations humaines, sinon elle en devient le substitut et dès lors, comme nt espérer de nouvelles émancipations?

" Cela je le ressens pour ma part énormément, et je ne voudrais pas abusivement extrapoler aux autres, mais la décade de "militantisme" de la plupart d'entre nous et la rupture d'Octobre dernier, doivent nous faire aspirer à cette meilleure réalisation de nous-mêmes, sans laquelle toute oeuvre collective est forcément plus défectueuse.

" Peu de Marxisme dans tout cela, je l'avoue, un peu de résultat d'expérience personnelle. "

- un camarade a assisté à une réunion organisée par la "Révolution Proletarienne" et le cercle " Zimmerwald"; elle comportait essentiellement un exposé de Messali Hadj. Ce dernier a surtout fait un historique du Mouvement Algérien en parlant d'une manière très concrète de la condition des ouvriers algériens en France et de la manière dont ils ont fini par s'organiser en évitant le noyautage et l'utilisation des partis traditionnels.

Parlant de l'Algérie, il a insisté surtout sur la signification de " l'indépendance " qu'il considère comme " une étape nécessaire"; il est conscient qu' e dans une Algérie ayant cessé d'être une colonie, il y aurait toujours une couche sociale dominante, et qu'il sera nécessaire au prolétariat de s'organiser. L'exposé comporte des lacunes très importantes et certaines ambiguïtés. C'est ainsi que le problème du FLN et des organisations des luttes armées en Algérie, a été complètement escamoté; la position de Messali est centrée autour de la question " donner la parole au peuple Algérien " ceci en raison du silence total de la population devant l'armée française d'un côté et le FLN de l'autre. L'ambiguïté de l'exposé vient de la confiance qu'il accorde au gouvernement français en vue d'organiser une conférence pour régler le problème algérien. Il semble n'avoir en Algérie que peu d'influence en tant que chef d'organisation, mais garde un certain prestige personnel, une certaine valeur symbolique.

- un camarade qui a fait un séjour en Tunisie, donne un exposé des impressions qu'il a pu recueillir:

Le Destour est un parti unique très bureaucraté qui contrôle totalement la vie du pays; il y a une absence totale d'opposition au niveau politique; Bourguiba est l'objet d'un " culte de la personnalité très développé ".

L' U.G.T.T. qui avant "l'indépendance" avait réussi à réaliser une certaine fusion entre éléments musulmans et européens, est tombé entièrement entre les mains de Bourguiba, Depuis l'assassinat de Ferrat Hatchet, seul leader qui aurait pu s'opposer à Bourguiba, L'U.S.T.T. communiste a une influence très minime.

L'influence du Destour s'étend à l'ensemble du pays, il y a une cellule dans chaque commune, et les membres du parti détiennent tout le pouvoir, suivant le schéma habituel de domination d'un parti; toute personne non membre du parti, éprouve des difficultés énormes pour trouver du travail, obtenir des secours, etc...

La situation économique est catastrophique; sur une population de 3 millions 1/2, il y a environ 700.000 chômeurs. Cette situation entraîne le pullulement des activités improductives; par exemple à Tunis il y a bien 2 à 3.000 personnes qui vivent de la revente des tickets de tram.

L'économie tunisienne reste très liée à l'économie française; le ralentissement des relations avec la France a accru les difficultés économiques:

- le départ des troupes françaises a paupérisé certaines régions (Sousse).
- il n'y a plus d'investissements de capitaux.
- les sources d'épargne intérieures sont très limitées.

La seule préoccupation du gouvernement tunisien semble être d'équilibrer la balance des paiements, et d'obtenir une aide économique fournie par la France et par les U.S.A.

Dans ces conditions le développement économique reste très faible. L'orientation se fait vers la recherche de capitaux étrangers pour financer le développement industriel; se tournant ainsi vers le capitalisme privé, le régime devrait pratiquer une politique libérale, mais au contraire tout en gardant un régime de propriété privée et une structure capitaliste il prend un certain nombre de mesures qui font fuir les capitaux: par exemple on pratique une certaine épargne forcée sous la forme de collecte obligatoire, etc...

Les dépenses improductives sont énormes, la main d'oeuvre disponible n'est même pas utilisée pour la réalisation de certains travaux (routes) pour lesquels on emploie des moyens mécaniques ultras modernes

Il semble que pour sortir du marasme économique actuel, le régime soit prêt à rentrer dans la communauté française; l'économie tunisienne ne peut fonctionner actuellement, sans le concours de la France; des techniciens travaillent en Tunisie dans le cadre d'une coopération technique qui s'avère parfois difficile; la plupart des colons sont restés en Tunisie, malgré certaines tracasseries administratives et l'existence d'un plan de rachat de toutes les terres; ils restent la partie la plus dynamique de la population.

Les tentatives d'industrialisation sans le concours de capitaux ou de techniciens étrangers (industrie de la chaussure) ont donné jusqu'à présent des résultats décevants en raison du manque de techniciens et des structures artisanales de distribution.

D'après quelques contacts avec des membres du FLN qui vivent en Tunisie d'une manière presque autonome, il ressort que malgré les difficultés accrues du franchissement de la ligne Morice, des éléments FLN

en Tunisie se sont installés dans la guerre et sont très optimistes sur l'issue de la guerre.

- à propos de la réunion du samedi 25 avec des camarades d'entreprise, un problème organisationnel peut éventuellement se poser; en effet si les conditions sont maintenues et si un bulletin d'information et de liaison doit être l'émanation de ces regroupements, ces bulletins feraient pratiquement double emploi avec ILO; la question se poserait alors d'abandonner ILO pour transférer les informations sur ce bulletin qui aurait exactement le même caractère et apparaîtrait plus l'organe de liaisons de camarades d'entreprises, et non l'émanation de notre groupe. Ce problème sera discuté après la réunion du 25.

## II SITUATION EN ITALIE.

Un des camarades qui s'est rendu récemment en Italie fait un exposé sur les usines Galiléo de Florence. Cet exposé fera l'objet d'ILO N° 13.

### JOURNAUX RECUS:

S.B. N° 27 :sommaire:-la rationalisation sur le dos des ouvrier.  
 -prolétariat et organisation  
 - 2 articles sur les sociologues Mallet et Touraine.  
 T.O. Renault, consacré principalement à la grève des outilleurs.

### ORDRE DU JOUR des prochaines réunions :

29 Avril: critique des positions de Mallet  
 6 Mai :discussion théorique sur les concentrations d'entreprises  
 13 Mai : organisation ( suite)  
 20 Mai : systèmes de rémunération du travail.